

Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1956-05-14

Auteur : Rhodes, Bertha

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1956-05-14, 1956-05-14.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15130>

Copier

Information sur la lettre

Date 1956-05-14

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

14.5.56.

TEL. 609

Rockcroft,

Cornbirthwaite,

Windermere.

Cher Jean.

Merci de tes deux lettres. Tu es
si bon de t'occuper de mes affaires
mais je te ~~préviens~~ fais rien je ne
puis pas venir. Plus tard
j'espère pouvoir faire quelques
chose. Comme les amis dont
tu me racontais récemment
j'ai ~~eu~~ beaucoup sur tout
depuis que j'ai été à l'hôpital
à Manchester, je suis devenue
très malade là, le ~~fois~~ ne résistais
pas à leur ~~traitement~~ traitement c'était horrible

Quand tu arranges pour ton
été tâche à faire place à Mr séjour
ici si Fred vient avec toi il sera
le bienvenue aussi.

C'est bête j'e tâche à faire trop
mon vieux cors se fatigue très
facilement. Mrs Evans soigne
très bien ma nourriture cela m'a
sauvé. Je n'ai pas encore
les lunettes qu'il me faut.
Je t'embrasse bien fort

Bertha

Pardonne moi de t'avoir dérangé.
J'embrasse Maine.